

## LA FEMME POUR LA PSYCHANALYSE

La figure féminine pour la psychanalyse est un enjeu théorique majeur, car elle incarne à la fois un mystère, une altérité radicale, un objet de désir, et parfois même un point d'échec du discours psychanalytique. Cette figure féminine n'est pas simplement une femme réelle, mais une construction symbolique et fantasmatique à travers laquelle les grands penseurs de la psychanalyse (Freud, Lacan, etc.) tentent de penser le désir, la jouissance, le manque, et l'inconscient.

### Freud : La femme comme énigme

- Freud reconnaît un échec relatif à comprendre le féminin. Il écrit :

*« La grande question à laquelle la psychologie n'a jamais pu répondre est : Que veut une femme ? »*

- Il développe une conception centrée sur le **manque** (la femme comme "castrée", donc définie en creux du masculin).
- La figure féminine devient un **miroir de l'homme**, une sorte de "métaphore du manque", souvent critiquée pour sa vision phallogcentrée.

Exemple : La mère est la première figure féminine pour l'enfant. C'est à travers elle que se joue le drame œdipien. Elle est désirée, mais aussi perçue comme manquante (absence de pénis), ce qui structure la différence des sexes selon Freud.

### Lacan : « La Femme n'existe pas »

- Lacan pousse plus loin en affirmant que « *La Femme* » *n'existe pas* (avec majuscule). Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de femmes, mais qu'il n'existe pas **d'universel féminin**.
- Le féminin devient une **position subjective** en dehors du tout phallique, de l'ordre symbolique. C'est l'**autre jouissance**, inassignable.
- La figure féminine est liée à ce qui **excède le langage**, à une part de **réel** (dans le sens lacanien, c'est-à-dire ce qui échappe à la symbolisation).

La femme, dans le discours psychanalytique lacanien, est donc une figure de l'**autre radical**, celle qui introduit le **trou** dans la structure.

### Figures symboliques de la féminité

Certains archétypes ou figures mythiques incarnent cette fonction féminine dans l'imaginaire psychanalytique :

- **La Mère** : figure originaire, à la fois source de vie et objet de séparation.
- **La Vierge** : pureté idéalisée (objet d'amour platonique).
- **La Prostituée / Femme fatale** : figure du désir et de la jouissance menaçante.
- **La Méduse** (chez Freud) : symbole terrifiant de la castration.
- **Antigone** (chez Lacan) : figure féminine du **désir pur**, jusqu'à la mort.

## Psychanalystes femmes et redéfinition

Des psychanalystes et philosophes féminines ont **critiqué et redéfini** la figure féminine dans la psychanalyse :

- **Élisabeth Roudinesco** : historienne de la psychanalyse, elle critique les excès essentialistes des deux camps.
- **Luce Irigaray** : critique la réduction du féminin à l'absence, propose une pensée de la **différence sexuelle réelle**.
- **Julia Kristeva** : introduit le concept de **chora** (avant le langage), une forme de "féminin originaire".
- **Hélène Cixous** : prône une **écriture féminine** (écriture du corps), en rupture avec le logos masculin.
- **VOIR LA THEMATIQUE : LES PSYCHANALYSTES**

### En résumé

La figure féminine pour la psychanalyse n'est ni une essence ni un objet fixe :

C'est un lieu de projection, d'énigme, de désir, d'altérité, et souvent de limite du savoir psychanalytique lui-même.

Elle sert à penser ce qui échappe, ce qui ne se laisse pas totalement symboliser.